



Un réseau de 16 couturières mobilisées par le groupe « Sant'Amanza Speranza » initié par Sylvain Giannini.



Les agents de nettoyage de la clinique font partie des personnes qui ont bénéficié des masques.



La municipalité a reçu 130 masques en tissu à destination du personnel communal.

DOCUMENTS C-M

Tout a débuté à la veille du premier tour des élections municipales. Sylvain Giannini, capitaine de sapeurs-pompiers volontaire et responsable du service formation au SIS2A, flaire déjà au regard de ce qui se passe en Italie l'ampleur de la crise qui menace de s'abattre sur la France et sur la Corse.

Il décide alors de lancer un réseau d'alerte via un groupe sur la messagerie WhatsApp pour diffuser largement les informations liées à l'épidémie de Covid-19.

Il réunit rapidement plus d'une cinquantaine de personnes au sein de ce groupe baptisé « Être et durer #pandémie » qui échangent leurs opinions, conseils et infor-

mations pour tenter d'avoir une vision transparente sur cette épidémie et ses conséquences.

Parmi elles, quelques personnalités telles que Patrick Lagadec, un chercheur spécialiste de la gestion de crise ou encore l'insulaire Jean-Antoine Demedardi, conseiller en maîtrise des risques industriels et majeurs ou encore Ronan Delislele, un ami de Bonifacio, fondateur de la plateforme d'entraide nationale www.jesauvedesvies.com qui fédère et coordonne toutes les actions des ci-

toyens et entreprises.

Une plateforme bénévole dont l'objectif est d'aider les héros en première ligne, à laquelle s'est as-

socié le groupe insulaire « Être et durer #pandémie ».

Fabrication de 3 000 masques

« Dans un premier temps, quand on a lancé le groupe, on a voulu mettre en place un système d'alerte pour que les gens prennent cette affaire au sérieux. La seconde phase, lorsque nous sommes passés au confinement, a été de savoir comment se rendre utile pendant cette période tout en continuant à informer au mieux les gens avec un bulletin quotidien », indique Sylvain Giannini, l'animateur de ce réseau, qui mobilise alors un second groupe sur WhatsApp, plus local celui-ci, sous l'appellation « Sant'Amanza speranza » qui a pour but de créer une

chaîne de solidarité à l'échelle de sa commune et de son quartier de Santa Manza où se mêle partage de bons plans et initiatives d'entraide citoyenne à l'échelle de la commune.

Très vite, ce réseau local se met en branle pour tenter d'aider les pêcheurs locaux ou encore les pharmaciens, agents d'entretien, personnel municipal, pompiers, etc. « Je me suis dit 'OK, restons chez nous' mais essayons d'être utile aux autres. Dès le début du

confinement avec une amie couturière, Amandine, on a commencé à faire des masques en tissus, avant même que l'État autorise leur usage. Puis, on a décidé de fédérer d'autres couturières de la microrégion autour de ce projet pour fabriquer des masques à plus grande échelle et ensuite les distribuer aux personnes qui en ont le plus besoin. » Seize couturières sont depuis lors mobilisées et travaillent bénévolement depuis chez elles pour cette mission qui a déjà permis de fabriquer et de distribuer localement plus de 3 000 masques en tissus lavables et réutilisables aux normes Afnor. Des entreprises telles que Bricopro Bonifacio ou encore la blan-

chisserie Picchiochi ont participé à cet élan en faisant des dons. L'association des Aînés ruraux Corsica Bella a également rejoint le mouvement en activant ses couturières bénévoles. « On a tous essayé de participer à notre échelle. » Dernière action en date, l'acheminement à Bonifacio de 150 visières issues d'un stock récupéré par le groupe « visière solidaire Corse » via la plateforme www.jesauvedesvies.com et avec la participation de Chronopost. Une chaîne de solidarité qui apporte sa pierre à l'édifice de la lutte contre l'épidémie. Une lutte qui doit beaucoup à ces initiatives citoyennes.

NADIA AMAR